



Bataille de Champigny (Décembre 1870).

ALBUM DE L'HISTOIRE DE FRANCE

FAITS HISTORIQUES

BATAILLE DE CHAMPIGNY

(Siège de Paris, 30 novembre et 2 décembre 1870)

Gambetta, par une dépêche en date du 18 novembre, avait mandé au général Trochu que l'Armée de la Loire viendrait par le Sud-Est au secours de Paris. Immédiatement les mesures furent prises pour marcher à sa rencontre et, après des opérations militaires indispensables, le 30 au matin, le général Ducrot mit en mouvement les trois corps qu'il commandait.

Le 1^{er} corps, sous le général Blanchard, chassa les Saxons de Champigny, Ducrot en personne enleva les pentes de Villiers, mais ces deux corps réunis échouèrent devant les parcs de CœUILLY et de Villiers. Le 3^e corps, sous le général d'Exéa, arriva enfin, mais il échoua aussi contre le parc de Villiers. Pendant ce temps, l'amiral La Roncière et le général Susbielle ne pouvaient se maintenir à Epinay et à Montmesly qu'ils avaient conquis. La nuit mit fin à cette première partie de la bataille. On ne se battit pas le 1^{er} décembre. Le prince de Saxe, le 2 au matin, attaqua sur toute la ligne, de Brie à Champigny ; pendant toute la journée, l'armée, sous le commandement de Ducrot, la garde nationale, sous Clément Thomas, firent des prodiges de valeur : le soir, l'ennemi battit en retraite et regagna les hauteurs d'où il était descendu.

HENRI MARTIN

ALBUM
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET PAR LA VILLE DE PARIS

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS

De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE

Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chennevières, Désiré Lacroix.



PARIS
LIBRAIRIE FURNE
JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
5, RUE PALATINE, 5

M DCCC LXXXVII



Bataille de Champigny.

sième corps, sous le général d'Exéa, devait traverser la Marne à la hauteur de Neuilly, sous la protection d'Avron, et se porter vers Noisy-le-Grand, afin de tourner Villiers et de faire tomber la forte position que tenait l'ennemi sur les hauteurs. Une division détachée du deuxième corps était chargée d'une diversion sur la droite, contre Montmesly, entre la Marne et la Seine.

Le premier corps chassa de Champigny les troupes saxonnes; le deuxième, à la tête duquel le général Ducrot, chargea vigoureusement en personne, enleva les premiers postes allemands sur les pentes de Villiers. Ce début coûta au deuxième corps son brave chef, le général Renault, blessé mortellement par un éclat d'obus. Les premiers et deuxième corps, parvenus sur les plaines, virent devant eux les deux parcs de

Cœuilly et de Villiers, retranchés, crénelés, protégés au dedans et au dehors par une très nombreuse artillerie. Nous étions obligés d'attaquer à découvert un ennemi abrité et avantageusement posté. Nos troupes montrèrent le plus brillant courage; elles repoussèrent victorieusement les sorties essayées par la division wurtembergeoise qui défendait les deux parcs et la tentative d'une division saxonne pour secourir ses alliés; mais elles ne réussirent pas à forcer les deux parcs.

Nos pertes étaient cruelles, surtout en officiers. Il y eut de l'ébranlement sur quelques points et un commencement de retraite que le général Ducrot n'avait pas ordonné et qu'il arrêta avec colère. Depuis plusieurs heures, il attendait son troisième corps, qui devait décider l'affaire par un mouve-

HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'A NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME SEPTIÈME



PARIS

LIBRAIRIE FURNE. — JOUVET & C^{IE}, ÉDITEURS

5, RUE PALATINE, 5

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.